

Dossier
La France qui excelle,
de A à Z

LE FIGARO MAGAZINE



macuisine
Le tome 9 de notre
collection de livres :
soupes et veloutés



LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » - Beaumarchais

Le Figaro
et ses
magazines : 4 €
+ Macuisine : 8.50 €

LES DÉCIDEURS

Jean-Louis Detry, le redresseur de Léon de Bruxelles, sur tous les fronts

EN 1978, jeune diplômé de Supélec, Jean-Louis Detry a créé sa propre société de jingles publicitaires pour son projet de fin d'études du MBA d'HEC (ISA). Le jury du programme ne croit pas au dossier. Jean-Louis Detry rétorque que la société, en activité, a déjà des contrats... Y croire envers et contre tous, c'est devenu sa spécialité. C'est ainsi que l'heureux repreneur de Léon de Bruxelles a réussi son pari.

Début 2001, le spécialiste des moules-frites, en redressement judiciaire, semblait perdu. Le duo Jean-Louis Detry et Michel Morin, ancien d'Accor aux commandes de l'enseigne, peut aujourd'hui s'enorgueillir d'un chiffre d'affaires de 53,3 millions d'euros pour les neuf premiers mois de 2006, en hausse de près de 20 %. Cette semaine, les deux hommes ont annoncé une réorganisation de la structure actionnariale. Ensemble, ils détiennent désormais 28,27 % du capital et 29,18 % des droits de vote. Une participation

dont ils comptent conserver une part significative, ont-ils déclaré, pour continuer à développer la chaîne de restauration. Toujours président, Jean-Louis Detry se concentre pourtant sur d'autres dossiers depuis un an. Début 2006, il a en effet lancé son fonds de retournement, Vermeer Finance. Pour l'instant, il a examiné une centaine d'affaires dont une vingtaine lui a semblé intéressante. Mais, candidat malheureux à la reprise de l'enseigne de vêtements Jennyfer, il n'a pas encore trouvé sa « pépite ».

Au cours de sa carrière, Jean-Louis Detry a démontré qu'il avait du flair. En 1985, après dix ans dans l'audiovisuel au sein du groupe Carrere, il s'est illustré avec le rachat des disques Vogue, en dépôt de bilan. Le catalogue est impressionnant (Abba, Kool & The Gang, les débuts de Johnny Halliday...), mais il date. Face aux majors du disque, il remporte un contrat avec l'État soviétique pour la distribution en Europe



Il se renforce dans le spécialiste des moules-frites et a d'autres appétits.

de l'intégralité des enregistrements de musique classique en URSS depuis quarante ans. Sept ans plus tard, il revend Vogue à Sony BMG. Il a aussi redressé, puis cédé deux ex-filiales audiovisuelles de Vivendi, LTC et SIS. Fort de ses expériences, il espère aujourd'hui aider de jeunes entrepreneurs via sa participation à la société de capital-risque Business Angels des Cités.